

# Le canon de la messe romaine à l'époque d'innocent III

Autor(en): [s.n.]

Objekttyp: Chapter

Zeitschrift: Basler Zeitschrift für Geschichte und Altertumskunde

Band (Jahr): 26 (1927)

PDF erstellt am: 30.06.2024

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

puis le AN. IV. 18 (Germanicus Caesar, Aratea, IX<sup>e</sup> siècle), qui proviennent de l'abbaye de Fulda: cf. F. Falk, *Beiträge zur Rekonstruktion der alten Bibliotheca Fuldensis* (Beiheft z. Zentralbl. f. Bibliothekswesen XXVI) et Paul Lehmann, *Fuldaer Studien* (Sitzb. d. bayer. Akad. Jahrg. 1925, 3. Abhandlung). Le ms. de Faesch F. III. 15<sup>i</sup>, dont j'ai parlé ci-dessus, semble bien avoir appartenu, lui aussi, au pays de Mayence.

#### Fragm. I. 4 A.

Débris très précieux d'un magnifique exemplaire du *De civitate Dei* de s. Augustin, transcrit vers 770 dans le nord-est de la France: constituent le sixième représentant connu du type d'écriture appelé «Az»; semblent une copie directe du Paris. lat. 12214, manuscrit en semi-onciale du VII<sup>e</sup> siècle, provenant de Corbie. Voir sur tout cela l'étude capitale de Paul Lehmann, dans la *Palaeographia Latina* du Prof. W. M. Lindsay, part. II, p. 56—60 (St. Andrews University Publications XVI, 1923). Ces 23 feuillets, d'une beauté remarquable, avaient, depuis plusieurs siècles, servi de couverture à des cahiers de comptes de l'hôpital! C'est de nos jours seulement qu'ils sont entrés à la Bibliothèque, grâce à l'intelligente initiative de l'archiviste actuel, M. le Dr. Huber.

## APPENDICES.

### I. LE CANON DE LA MESSE ROMAINE A L'EPOQUE D'INNOCENT III.

D'après le ms. B. III. 24.

A la fin de son *Liber de missarum mysteriis*, qu'on a appelé avec raison «l'un des meilleurs traités liturgiques du moyen âge», Innocent III annonce comme y devant faire suite le texte officiel du canon de la messe, qu'il vient d'exposer en détail:

Quia vero canonem missae particulatim exposui, ne quid additum vel substractum seu transpositum videretur, ut legentibus ipsius expositionis plenior pateat intellectus, totum continue censui describendum.

L'édition reproduite dans la Patrol. Lat. de Migne t. 217, col. 763—916 n'a tenu aucun compte de cette disposition: au lieu de suivre cette phrase finale, le texte de l'«Ordo Missae» vient en tête de l'ouvrage, col. 763—774. Et ce texte, au lieu d'être celui qu'a suivi et expliqué le grand pape, reproduit tout simplement celui du premier missel venu du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle!

Comme le manuscrit de Bâle, par sa date, par la teneur de son texte, semble représenter une bonne tradition, je crois utile de signaler ici les moindres particularités de son Canon, qui vient fol. 271<sup>rb</sup>—271<sup>va</sup>, immédiatement après la phrase citée ci-dessus, et qui va seulement, comme de juste, du *Te igitur* jusqu'au *Pater* exclusivement:

1. antistite nostro. N *et rege nostro*. N.
2. et omnium circum«a»stantium
3. tibi offerimus *et* qui t. o.
4. tibi (om. *que*) reddunt
5. dei et domini nostri (om. *Iesu Christi*)
6. Petri (om. *et*) Pauli
7. precibus (om. *que*)
8. Per eundem Ch. d. nostrum (om. *Amen*)
9. quesumus (om. *domine*) ut
10. Per Ch. d. nostrum (om. *Amen*)
11. tu deus «omnipotens»
12. Hoc est (om. *enim*) corpus m.
13. benedixit. dedit (om. *que*)
14. bibite ex *hoc* omnes
15. sanguinis (om. *mei*)
16. Hec quotiens (om. *cumque*)
17. sicut (om. *i*) accepta
18. omni *celesti benedictione*
19. 20. dominum nostrum (om. *Amen*)
21. *ex*. (corr. s. l. *de*) multitudine
22. tuarum (om. *sperantibus*)
23. Felicitate (om. *Perpetua*)
24. *Agna*
25. et «*cum*» omnibus s. t.
26. (om. *tibi*) «domino» deo patri

Parmi ces variantes, il en est un bon nombre qui s'expliquent par la négligence ou quelque distraction du copiste; mais d'autres, notamment les n<sup>os</sup> 1. 2. 4. 6. 13. 24. 25, ont

des attestations sûres et anciennes, et montrent que, jusqu'au commencement du XIII<sup>e</sup> siècle, le canon de la messe, à Rome même, comportait encore certains archaïsmes qui en ont été éliminés depuis.

## II. LA PETITE COLLECTION MÉDIÉVALE DES *FLORES S. AUGUSTINI*.

D'après quatre manuscrits.

Voici d'abord une description sommaire des quatre manuscrits de Bâle qui nous ont conservé cette petite collection:

*A.* = B. IV. 23, foll. 19<sup>rb</sup>–26<sup>rb</sup>. Dominicains. XIV<sup>e</sup> siècle. A la préface et les capitula, mais l'indication des sources fait défaut.

*B.* = B. VI. 1, foll. 366<sup>ra</sup>–372<sup>rb</sup>. Chartreuse, XIII<sup>e</sup> siècle. Les *Flores* font suite à une bible en minuscule gothique à 2 col.. Les *Capitula* manquent, mais a la préface et l'indication des sources en marge.

*C.* = B. VII. 2, foll. 88<sup>vb</sup>–94<sup>ra</sup>. Chartreuse, vers 1300. A la préface, les *Capitula*, et, en tête, une petite pièce métrique; les sources sont assez mal indiquées.

*D.* = B. IX. 33, foll. 65<sup>va</sup>–83<sup>vb</sup>. Chartreuse. XIV<sup>e</sup> siècle. Sources indiquées en marge, mais sans Préface ni Capitula.

Les quatres vers en tête, d'après *C*:

Prologus in uerbis exhaustis fonte beato  
Praesulis Aurelii salienti gurgite lato  
Sic Augustinum lecto«r» cognosce uocatum  
Hunc dum sacra fides suscepit fonte renatum.

La petite préface en prose, d'après *ABC*:

### PROLOGUS IN LIBRUM QUI DICITUR FLORES AUGUSTINI.

Quorumdam librorum gloriosi et incomparabilis doctoris Augustini tractatus percurrentes ut pigri lectores et inbecillitatis sarcina grauati ex eiusdem beatissimi patris dictorum torrentibus sententias quasdam singularitate dignissimas in uno uolumine adunare curauimus. At si lector sententiarum diuersitate hebetatus errauerit. eminus conuertat obtutus ibique singularum titulos sententiarum. in quo scilicet libro. sermone. tractatu. uel epistola sententiam subsequentem inueniat minio reperiet annotatos. ne uidelicet interruptae et inordinatae materiae quantulacumque discordia nobilitatem operis confundere uideatur. In hoc igitur li-